

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 60 (1973)
Heft: 7: Freizeit

Artikel: Sportzentrumsplanung Grindelwald
Autor: Vatter, B.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-87578>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Diplomarbeiten an der Architekturabteilung der ETH Zürich als Entscheidungshilfen

Sportzentrumsplanung Grindelwald

Die Kurortsplanung

Der Kurort Grindelwald, als Talabschlussort eine weitgehend autonome touristische Einheit bildend, hat dank seiner natürlichen landschaftlichen Vorzüge als einziger Kurort der Region eine weitgehend ausgeglichene Sommer- und Wintersaison aufzuweisen. Mit einer durchschnittlichen jährlichen Zunahme der Logiernächte von etwa 2,5% steht Grindelwald über dem Durchschnitt des Berner Oberlandes, jedoch noch unter den Zunahmequoten entsprechender Kurorte in Graubünden und im Wallis. Bereits heute befinden sich an Spitzentagen 15 000 bis 17 000 Anwesende (Einwohner + Gäste + Tagesausflügler) in Grindelwald. Bei fortlaufendem Trend wird sich diese Zahl bis Z 2 (2000) auf 25 000 bis 30 000 steigern.

Durch das kantonale Baugesetz von 1970 planungspflichtig geworden, entschloss sich die Gemeinde Grindelwald, eine Orts- und Kurortsplanung auf breitester Basis durchzuführen. Die seit Jahren in Grindelwald vorhandenen Bedürfnisse und Wünsche nach zusätzlichen Kurorts- und Sporteinrichtungen sollten im Rahmen der Ortsplanung koordiniert und in ein Gesamtkonzept eingeordnet werden.

Die Ziele

Die Kurortsplanung wurde durch ein Gutachten des Schweizerischen Fremdenverkehrsverbandes (Dr. J. Krippendorf, M. Bonorand) eingeleitet, welches die quantitativen und qualitativen Zielsetzungen für die Kurortspolitik Grindelwalds umriss.

Als langfristige qualitative Zielsetzung der Kurortspolitik sollte eine von jahreszeitigen Schwankungen weitgehend freie durchgehende Saison, also die Konzeption des <Ganzjahres-Kurortes>, angestrebt werden. Während jedoch die Entwicklungsmöglichkeiten für die Wintersaison in Grindelwald gross sind, bedarf es besonderer Anstrengungen zur Förderung der Sommersaison. Hierzu bildet die Erstellung wetterunabhängiger Sport- und Kurortseinrichtungen einen wesentlichen Beitrag.

In der darauffolgenden Richtplanphase der Kurortsplanung wurde die langfristige Disposition der wichtigsten Elemente festgelegt, wie z. B.: ● Schaffung einer Umfahrungsstrasse zur Entlastung des Dorfkerns vom Tagesausflugsverkehr. ● Erstellung von Auffangparkplätzen für Tagesausflügler. ● Freihaltekeil bis ins Dorfzentrum für Skiübungsgebiete, Wanderwege usw. ● Konzentration der Kurortsanlagen und Hotelbauten auf den Ortskernbereich.

Mehrfachnutzungen

Aufgrund dieses Konzeptes drängte sich unter 3 möglichen Standorten für ein Sport- und Kurortszentrum der zentrumsnächste Standort auf. Dieser versprach eine gegenseitige Aktivierung Dorfzentrum (Ladenstrasse, Hotels) – Sportzentrum. Als Grundsatz galt es, möglichst viele Kurortseinrichtungen räumlich, baulich und organisatorisch zu-

sammenzufassen, so dass sie gegenseitige Kombinationen und Mehrfachnutzungen erlauben.

Ein erstes generelles Nutzungsprogramm enthielt folgende Elemente:
Kurzfristig: Mehrzweckhalle für Eislauf, Curling, Hallentennis, Kongresse; Hallenbad; Restaurant; Zivilschutzanlage.

Mittelfristig: Informations- und Kontaktzentrum (Haus des Kurgastes); Läden, Post, Versammlungslokal, Kinderhort; Angestelltenwohnungen.

Langfristig: Kurparkanlagen mit Natureisbahn und Tennisplätzen; unterirdische Parkgaragen für 500 P.; Appartements.

Dieses Programm zwang jedoch zur räumlichen Überprüfung, bevor sich die Gemeinde in teuren Landkäufen engagierte, da der geplante Komplex in die bestehende Dorfzentrumsstruktur und das empfindliche Orts- und Landschaftsbild eingefügt werden musste.

In dieser Situation bot sich für die Behörden und Planer von Grindelwald die Gelegenheit, das Problem <Dorfkern–Sportzentrum> als Diplomaufgabe an der Architekturabteilung der ETH Zürich untersuchen zu lassen.

B. Vatter

La planification des lieux de villégiature

Le village de Grindelwald, situé au fond d'une vallée, constitue de ce fait une entité touristique en majeure partie autonome. Grâce aux avantages que lui procure sa situation naturelle, il est le seul lieu de villégiature de la région à avoir une saison d'hiver et une saison d'été équivalentes. Avec une augmentation annuelle moyenne des nuitées d'environ 2½%, Grindelwald se place au-delà de la moyenne enregistrée pour l'Oberland bernois, reste toutefois au-deçà des quotes d'augmentation de lieux de villégiatures correspondants des Grisons ou du Valais. A l'heure actuelle déjà, on compte de 15 000 – 17 000 personnes à Grindelwald, les jours de pointe, chiffre comprenant les habitants, les hôtes, les excursionnistes. Si la tendance actuelle se maintient, ce nombre passera à 25 000 – 30 000 en l'an Z 2 (2000).

Ayant été soumise aux règlements de planification introduits par la loi cantonale de 1970, la commune de Grindelwald se décida à établir un plan de la localité et du lieu de la station sur une large base. Les besoins, latents depuis des années, et le désir de doter la station de nouvelles installations devraient être satisfaits dans le cadre de la planification locale et faire partie de la conception générale.

Les buts à atteindre

La planification de la station a commencé par une expertise de l'Association suisse pour le tourisme (Dr. J. Krippendorf, M. Bonorand) qui fixa les buts quantitatifs et qualitatifs de la politique de la station.

Comme but qualitatif à long terme on cherchera à organiser une saison touristique très indépendante des fluctuations saisonnières, c'est-à-dire axée sur la conception de la station ouverte toute l'année. Toutefois, alors que les possibilités de développement de Grindelwald comme station d'hiver sont grandes, des efforts particuliers doivent être accomplis en faveur de la saison d'été. Dans cette optique, la création d'installations, sportives ou autres, soustraites aux intempéries apporte une contribution importante.

Dans la phase successive du plan directeur, les dispositions à longue échéance des éléments principaux ont été arrêtées, comme par exemple: ● la création d'une voie de déviation en vue de décharger le centre du village du trafic des excursionnistes; ● la création de <parkings> aux alentours pour ces mêmes excursionnistes; ● le maintien d'une zone libre allant jusqu'au centre du village, utilisable comme terrain d'exercice pour skieurs, promenades, etc.; ● la

concentration des installations de la station et des hôtels aux alentours immédiats du centre de la localité.

Utilisations multiples

Comme conséquence de cette conception, le choix de l'emplacement du centre sportif et saisonnier, pour lequel trois possibilités existaient, s'imposa pour celui situé le plus près du centre. Ce choix laissait entrevoir une vivification réciproque du centre de la localité (rue commerçante, hôtels) – centre sportif. On arrêta comme principe de centraliser autant d'installations que possible tant immobilièrement qu'organiquement, afin de permettre des combinaisons réciproques et des utilisations multiples.

Un premier programme général d'utilisations renfermait les éléments suivants:

A court terme: halle polyvalente pour le patinage, le curling, tennis en salle, congrès; piscine couverte; restaurant; installations de protection civile.

A moyen terme: centre d'informations et de contacts (maison du villégiateur); négoce, bureau de poste, local de réunions, crèche; habitations des employés.

A long terme: parc public avec patinoire naturelle et courts de tennis; garage souterrain pour 500 places; appartements.

Toutefois, ce programme contraignit à procéder à un réexamen de l'espace nécessaire avant que la commune se lance dans l'achat de terrains coûteux car le complexe devait être intégré dans le cadre existant du centre villageois et être adapté à la topographie délicate de la localité et de ses environs.

Mis devant cette situation, l'occasion s'offrit aux autorités et aux planificateurs de Grindelwald de faire étudier, comme travail de diplôme de l'École d'architecture du Polytechnicum de Zurich, le problème «centre villageois – centre sportif».

Resort planning

The resort centre of Grindelwald, constituting a largely self-contained resort unit in its secluded valley, has an almost completely balanced summer and winter season, owing to its topographical advantages and it is the only resort in its region to be in this position. Grindelwald registers an average annual increase in overnight sojourns of around 2.5%, in this respect being above the average for the Bernese Oberland, but still below the increase rates for equivalent resorts in the Grisons and the Valais. Even now, on peak days, there are present in Grindelwald 15 000 to 17 000 people (residents + guests + one-day excursionists). If the present trend continues, by the year 2000, this figure will rise to 25 000 to 30 000.

Grindelwald became subject to planning through the Cantonal building law of 1970; the commune decided to carry out local and regional planning on the broadest possible basis. For years there has been present in Grindelwald the need and the demand for additional recreational and sports installations, and these were to be coordinated within the scope of the local planning and integrated within a general conception.

The goals

The resort plan was inaugurated by an expert opinion of the Swiss Tourist Association (Dr. J. Krippendorf, M. Bonorand), which outlined the quantitative

and qualitative goals for the resort policy of Grindelwald.

A long-term goal of the policy was to be a continuous season as free as possible from seasonal fluctuations, i.e., the conception of the "year-round resort". However, while there is very large scope for the development of resources for the winter season in Grindelwald, special efforts are needed to promote the summer season. In this connection, an important contribution would be the construction of all-weather installations.

Here is a schedule of the long-term measures of the pilot plan: ● Creation of a by-pass to relieve the village centre of excursion traffic. ● Setting up of parking sites to accommodate excursionists. ● Reserved area extending into the village centre for skiers, hikers, etc.

● Concentration of resort facilities and hotels in the central area.

Polyvalent use

On the basis of this conception, one site out of 3 possible ones for a sports and recreation centre seemed to be indicated, and this was the one closest to the centre. This seemed to ensure optimum economic stimulation. The basic principle was to concentrate as many facilities as possible, spatially, structurally and organizationally, to allow for a wide range of combinations and polyvalent uses.

A preliminary utilization programme contained the following elements:

Short-term: Polyvalent hall for skating, curling, indoor tennis conferences; indoor swimming-pool; restaurant; shelter.

Konzeption und Gestaltung des Sport- und Kurortzentrums Grindelwald als Diplomaufgabe

An der Architekturabteilung der ETH Zürich werden den Kandidaten in jedem Diplomsemester drei verschiedene Aufgaben zur Bearbeitung angeboten. Der Schwerpunkt einer dieser Aufgaben liegt jeweils im städtebaulich-planerischen Entwurf.

Im Sommer 1970 wurde Herr Prof. W. Custer und seinen Mitarbeitern vom Lehrstuhl für Architektur, insbesondere Orts-, Regional- und Landesplanung, von der Ortsplanung der Gemeinde Grindelwald der Vorschlag unterbreitet, Konzeption und Gestaltung des neu zu errichtenden Kurortzentrums zum Gegenstand einer Diplomaufgabe zu machen. Die Diplomkonferenz stimmte diesem Vorschlag grundsätzlich zu und beauftragte den Lehrstuhl unter Mitwirkung von Prof. D. Schnebli mit der Ausarbeitung des Programms. 21 Kandidaten wählten im Herbst 1970 diese Aufgabe und arbeiteten innerhalb der insgesamt 10 zur Verfügung stehenden Wochen verschiedene Vorschläge aus.

Die kurze Bearbeitungszeit und die Forderung nach eindeutiger Beurteilbarkeit der Arbeitsergebnisse machen es jeweils notwendig, einen klar definierten Ausschnitt aus einem Planungsablauf herauszugreifen. Diese Bedingung war im vorliegenden Fall erfüllt, so dass auf der Grundlage kurortpolitischer Überlegungen des Schweizerischen Fremdenverkehrsverbandes und der in Zusammenarbeit mit Kurverein, Planungskommission und Ortsplaner formulierten

Randbedingungen sowie unter Berücksichtigung didaktisch-methodischer Ziele ein entsprechendes Programm ausgearbeitet werden konnte. Die Wahl der Aufgabe Grindelwald bot ausserdem Gelegenheit zu zeigen, dass sich städtebaulich-planerische Probleme auch in dem von Architekt-Planern vielfach vernachlässigten ländlichen Raum stellen.

Ziel der Aufgabe war es, innerhalb des gegebenen Rahmens konzeptionelle Abklärungsstudien durchzuführen, in denen Kriterien als Grundlage für spätere Diskussionen und Entscheide erarbeitet werden konnten. Obwohl in einer an sich realistischen Planungssituation ein gewisser hypothetischer Rahmen festgelegt werden musste, konnte die Aufgabe durch Kontakte mit Behörden, Ortsplanung und Bevölkerung dennoch so realitätsnah durchgeführt werden, dass die Arbeitsergebnisse zu demonstrativen Alternativvorschlägen für langfristige Entwicklungsmöglichkeiten des Zentrumsbereiches führten. Kurzfristige planungspolitische Beeinflussungen blieben unberücksichtigt. Die Ergebnisse waren nicht als ausführungsfähige Bauprojekte, sondern vielmehr als eine räumliche Visualisierung von Entwicklungskonzepten zu verstehen.

Im engeren Sinne bestand die Aufgabe in der räumlichen und betrieblichen Disposition der aufgrund kurortpolitischer Überlegungen gewünschten Kurorteinrichtungen auf einem Areal im Zentrum Grindelwalds.

Medium-term: Information and social centre (casino); shops, post office, assembly hall, day nursery; employees' flats.

Long-term: Parks with natural rink and tennis courts; underground car parks accommodating 500; housing.

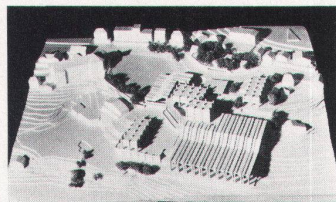
This programme, however, called for spatial study before the commune got involved in costly land acquisitions, since the planned complex had to be integrated in the already existing structure of the village centre and the sensitive regional picture.

In this situation Grindelwald was offered the opportunity to have the problem investigated as a degree project in the architecture department of the Swiss Federal Institute of Technology.

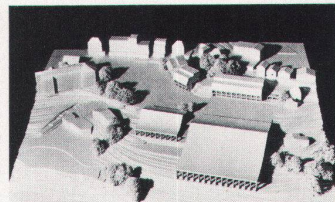
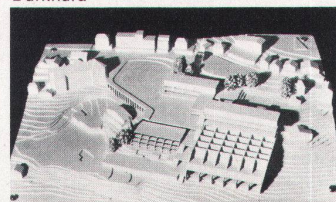
Entsprechend einer realistischen zeitlichen Reihenfolge der Verfügbarkeit einzelner Teile des Areals waren Überlegungen zur etappenweisen Realisierung anzustellen. Während gewisse bauliche Elemente durch ihre Dimensionen situationsmässig mehr oder weniger festgelegt waren, bot sich durch die Anlage neuartiger Einrichtungen (z. B. Haus des Kurgastes, Kontaktzentrum usw.) ein Entwurfsspielraum, der zu verschiedenartigen und eigenständigen Lösungen führte. Eine gewisse Erschwerung, aber auch eine Bereicherung der Aufgabe war die Forderung nach Doppelnutzung (Sommer und Winter) der Einrichtungen.

Die Resultate, die aufgrund dieser für das Diplom einigermaßen neuen, im Sinne einer «feasibility study» formulierten Aufgabenstellung erzielt worden waren, bestätigten einerseits die Richtigkeit des gewählten Rahmens im Sinne der ausbildungsmässigen Zielsetzungen und führten andererseits durch eine Ausstellung ausgewählter Arbeiten in Grindelwald zu intensiven Diskussionen unter der Bevölkerung. Dieser «Anstoss» ist als wertvoller Nebeneffekt anzusehen. Eine Gruppe von 4 Absolventen erhielt anschliessend den Auftrag, in enger Zusammenarbeit mit der Ortsplanung und einer Kommission für wetterunabhängige Sportanlagen weitere Abklärungsstudien (Vorprojekte) unter Berücksichtigung der von den Gemeindebehörden neu formulierten Rahmenbedingungen durchzuführen.

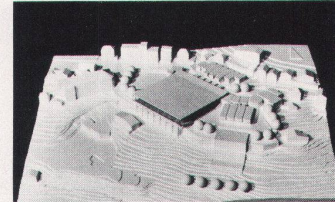
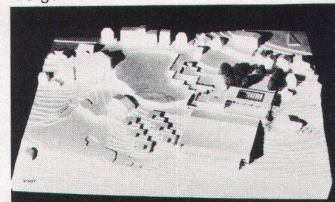
Beispiele von Diplomarbeiten



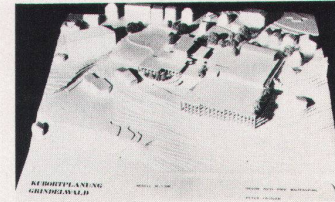
Rast
Burkhard



Baumann
Voigt



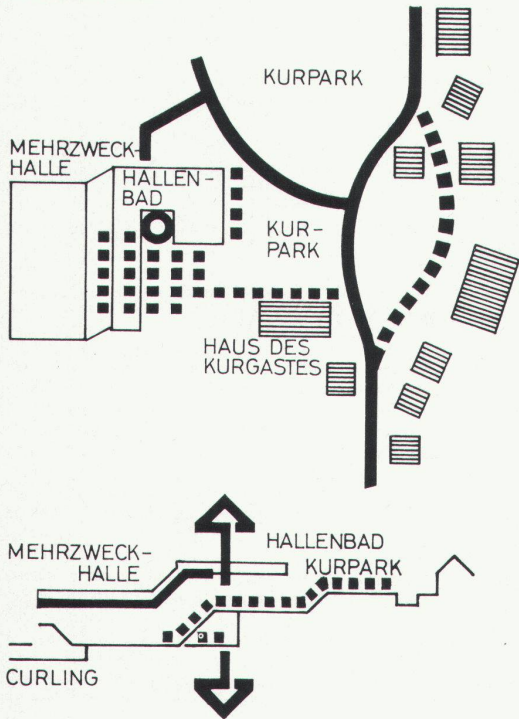
Eberhard
Fässler



Weiterbearbeitung von Alternativprojekten durch 4 Absolventen im Auftrag der Gemeinde Grindelwald

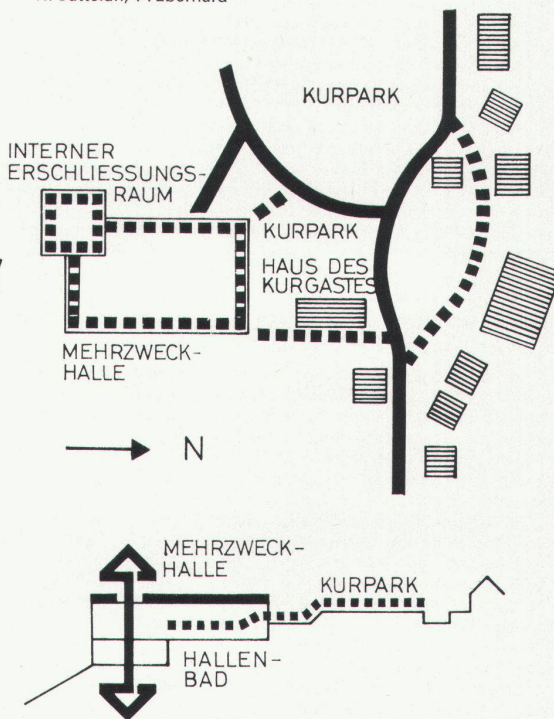
Projekt A

R. Rast, H.J. Ruch



Projekt B

R. Cattelan, P. Eberhard



Einengung des Raumprogrammes und Verhärtung der Randbedingungen in 6monatiger Projektierungsphase: Ein kalter, realitätsbezogener Windstoss aus Grindelwald fegte vorerst Diplomanden-idealismus vom Reissbrett: Knapp die Hälfte des fürs Diplom verfügbaren Terrains und ein stark reduziertes, scheinbar präzise umschriebenes Programm rückten völlig neue Konzeptionen in den Vordergrund.

Laufende Verarbeitung neuer Programmvorschlüsse (im Gegensatz um Wettbewerb): Eine Kommission, bestehend aus Behörden und Fachleuten, formulierte durch Ergänzungen und Abstriche fortlaufend ein neues Raumprogramm. Die Korrekturen erfolgten aufgrund der von uns vorgelegten, entsprechend modifizierten Pläne und Modelle. In dieser Phase fanden auch die Anregungen der Fachleute ihren Niederschlag (Bauingenieure für Bodenmechanik und Konstruktion, Ortsplaner, Bäder- und Eisauflerungsspezialisten usw.).

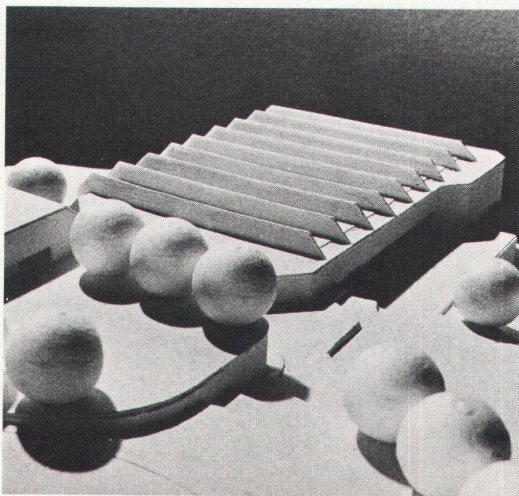
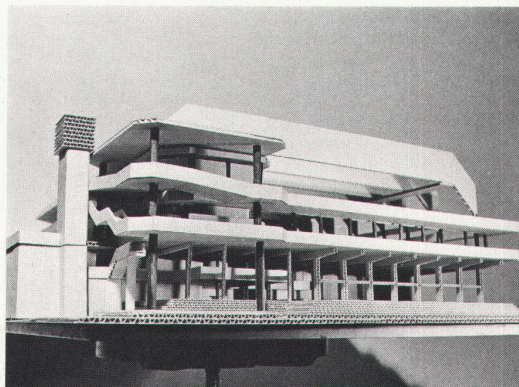
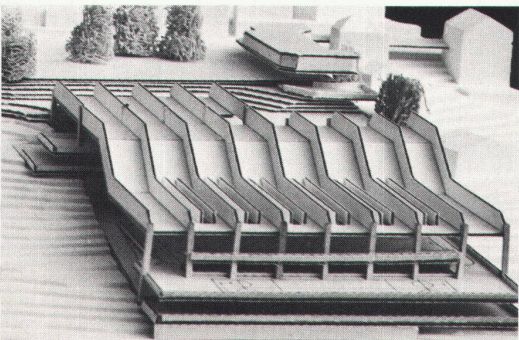
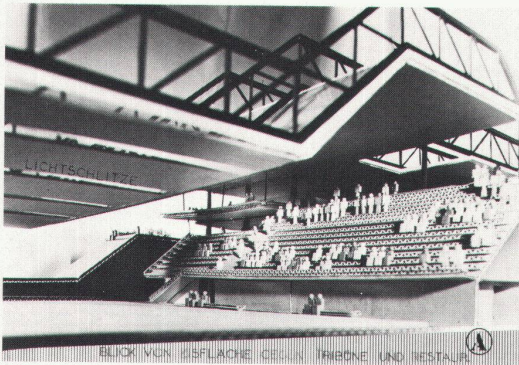
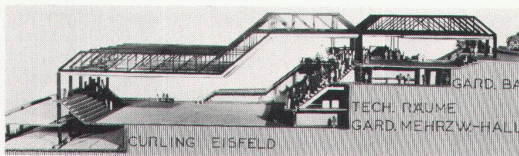
Alternatives Vorgehen durch Ausarbeitung zweier Projektstudien: Unsere Arbeitsweise spielte sich bald auf ein alternatives Vorgehen ein, indem wir 4 Diplomabsolventen je zwei Zweiergruppen bildeten, welche das Raumprogramm in völlig divergierenden Konzeptionen organisierten und gestalteten. Während eines halben Jahres legten wir alle 3 bis 4 Wochen das neu überarbeitete Programm in Modell und Plänen (M 1:500) in zwei Alternativen vor. Diese dialektische Programmverarbeitung brachte den Vorteil, dass alle Änderungen und neuen Programmforderungen dauernd visualisiert und korrigierbar wurden, bis sich das Raumprogramm schliesslich einpendelte.

Was ist an diesem Vorgehen aussergewöhnlich? Es muss als einzigartige Konstellation betrachtet werden, dass Architekten, bevor sie einen Auftrag erhalten, zehnwöchige, von Konzessionen unbelastete Studien durchführen, grundsätzliche Alternativlösungen ausarbeiten und sie theoretisch untermauern. Eine solche ideale Vorarbeit, auf einer breiten Basis durchgeführt, war praktisch nur in Kombination mit der Hochschule denkbar. Dieser theoretische Hintergrund verhinderte denn auch, dass uns die «Realitäten des Augenblicks» überführen. Die städtebauliche Problemstellung – die wichtigsten Bezüge und entsprechende grundsätzliche Lösungsalternativen – blieb während der ganzen Überarbeitungsphase präsent.

Ergebnis: Projektstudie als Realisierungsgrundlage. Wieder folgte eine Konfrontation der Bevölkerung mit den nun auf die gegebenen rechtlichen und ökonomischen Möglichkeiten getrimmten Projektstudien. In Plänen und Modellen (M 1:500) und je einem Modell (M 1:200) wurden die Alternativen vorgestellt und anhand von Lichtbildern erläutert.

Damit war unser Auftrag abgeschlossen. Eine sehr schöne Arbeit gehört der Vergangenheit an – die Trennung von unserem Projekt begann aber erst: Nachdem die Projektstudie R. Rast und H.J. Ruch zur Weiterbearbeitung empfohlen worden war, stellte sich das Problem des Urheberrechtes. Sollten wir nicht die Weiterbearbeitung bis zur Bauprojektstufe innerhalb der zu bildenden Architektengemeinschaft übernehmen können? Fast alle Fachleute bejahten diese Frage! Die Behörden entschieden anders. Eine Erfahrung mehr.

Rudolf Rast



Das Projekt

Aufgrund der beiden weiterbearbeiteten Projektstudien waren die Behörden von Grindelwald in der Lage, die notwendigen Landkäufe für eine erste Realisierungsphase zu tätigen.

In der Folge wurde ein Architekt- und Spezialistenteam unter Beizug der Verfasser der im Vordergrund stehenden Projektstudie A mit der Ausarbeitung des definitiven Bauprojektes beauftragt.

Das Projekt, in welchem die erschwerten Bedingungen der alpinen Situation (Rutschgebiet, Schneelast) speziell berücksichtigt werden mussten, konnte im Sommer 1972 zusammen mit einer Kostenschätzung von den Behörden genehmigt werden.

Die Gesamtanlage von 95 m Länge und 65 m Breite ist des unstablen Baugrundes wegen in 3 selbständige Bauteile gegliedert, in

● Hallenbad/Restaurant-Trakt: Eisenbetonkonstruktion auf geschosshoher Trägerebene. Beweglich gelagertes Aluminiumbassin des Hallenbades.

● Eishalle: massiver Betonsockel bestehend aus Zivilschutzanlagen und Autoeinstellhallen, darüber beweglich aufgelagert die Eisplatte, 30/60 m. Betonstützen, bergseitig in die Tribünenkonstruktion eingespannt, tragen die Stahl-Fachwerkträger der Dachkonstruktion von 47 m Spannweite.

● Curlinghalle: Auf der Betonkonstruktion der Autoeinstellhalle ist die Curlinghalle als Leichtkonstruktion beweglich gelagert.

Die drei Bauteile sind beweglich miteinander verbunden und durch 1,0 m breite Dilatationsfugen getrennt. Die auf Neigung empfindlichen Anlageteile, wie das Schwimmbassin, das Eisfeld und die Curling-Rinks, müssen beweglich als nachstellbare Konstruktionen ausgebildet werden.

Als Trägerschaft der Anlage wurde anschließend eine Aktiengesellschaft mit Gemeindebeteiligung und starker Vertretung des Kurvereins gegründet.

Ein Überbauungsplan mit Sonderbauvorschriften, welcher die baurechtliche Situation des Sportzentrum-Areals sowie von dessen Umgebung (Perimeter der Diplomarbeiten) regelt, wurde im Dezember 1972 mit grossem Mehr von der Grindelwaldner Bevölkerung angenommen.

Das notwendige Aktienkapital konnte unter dem Einsatz der ganzen Talschaft mit Propagandaaktionen bei Gästen, Lieferanten usw. und mit Dorffesten beigebracht werden.

Falls die Hürden des Bau- und Kreditbeschränkungs-Beschlusses gemeistert werden können, ist der Baubeginn auf Herbst 1973 vorgesehen. *B. Vatter*

Le projet

Sur la base des deux études du projet plus approfondies les autorités furent en mesure de procéder aux achats du terrain nécessaire à une première phase de réalisation.

Par la suite, un groupe d'architectes et de spécialistes, assistés des auteurs de l'étude provisoire préférée, fut chargé de l'étude du projet définitif.

Le projet, qui devait tenir un compte spécial des conditions difficiles de la région alpine (zone d'éboulements, poids de la neige), put être adopté par les autorités pendant l'été 1972 en même temps qu'un devis.

L'installation totale, d'une longueur de 95 m et d'une largeur de 65 m, est répar-

tie sur 3 bâtiments indépendants à cause du fond instable sur lequel elle est érigée. Ce sont:

● La piscine couverte/restaurant: Construction en béton armé sur un plan porteur à hauteur d'un étage. Le bassin en aluminium de la piscine est mobile.

● La patinoire couverte: Socle massif en béton contenant les installations de la protection civile et des garages au-dessus desquels la cuve de la patinoire de 30 sur 60 m est disposée mobilement. Les piliers en béton, noyés côté montagne dans le bâtiment des tribunes, supportent les poutrelles en treillis d'acier du toit de 47 m d'envergure.

● La halle de curling: La halle de curling est posée mobilement sur la construction en béton du garage pour autos.

Les trois corps sont reliés entre eux de façon non rigide et séparés l'un de l'autre par des joints de dilatation de 1 m de largeur. Les parties sensibles à l'inclinaison, telles que la piscine, la patinoire et la halle de curling doivent être conçues comme constructions mobiles, réajustables.

Comme protagonistes de l'installation, une société par actions fut créée par la suite avec participation de la commune et forte représentation de la Société de développement.

Un plan de lotissement avec prescriptions de construction spéciales qui règle la situation cadastrale du centre sportif a été adopté à une forte majorité par la population de Grindelwald en décembre 1972.

Le capital-actions nécessaire a pu être réuni grâce à des souscriptions d'hôtes soumis à des actions de propagande auxquelles tous les habitants de la vallée participèrent, grâce aussi à des fournisseurs, des fêtes folkloriques, etc.

Si l'obstacle constitué par les arrêtés fédéraux concernant les interdictions de bâtir et les limitations de crédits peut être surmonté, il est prévu de faire débiter les travaux à l'automne 1973.

B. Vatter, traduction: P. Moine

The project

On the basis of the two developed project studies, the authorities of Grindelwald were in a position to undertake land acquisitions required for a first realization phase.

Then a specialist team including the authors of Project Study A was entrusted with the elaboration of the definitive construction project.

The project, in which the severe conditions of the Alps (landslides, snow load) had to be taken into special consideration, was approved in the summer of 1972 along with a cost estimate.

The entire lay-out, with a length of 95 meters and a width of 65 meters, is subdivided into 3 independent parts owing to the unstable properties of the ground, into

● Indoor swimming-pool/restaurant tract: Reinforced concrete construction up to storey-high girder level. Flexible aluminium pool.

● Indoor rink: Solid concrete foundation consisting of shelters and garages, above, flexibly based ice surface (30/60 m). Concrete supports, incorporated in the grandstand structure on the ascending side, carry the steel lattice girders of the roof structure with a span of 47 m.

● Curling arena: The curling arena is flexibly based as a light-weight superstructure on top of the concrete construction of the garages.

The three tracts are flexibly interconnected and separated by 1-meter-wide expansion joints. The elements sensitive to incline, such as the swimming-pool, the rink and the curling rink, had to be designed as flexible structures.

A joint-stock corporation was founded to finance the plant, with participation by the commune and the tourist association.

A construction development plan with special building code regulating the legal

situation of the sports centre area and the surroundings was accepted by a large majority of the voters in December 1972.

The necessary share capital could be raised throughout the valley with publicity drives among guests, suppliers, etc. and by means of local fairs.

If the restrictions of the building and credit decision can be coped with, construction is planned to begin in the autumn of 1973.

B. Vatter, translation: Dr. J. Hull

Fazit

Für die Diplomanden bedeutet diese Einschaltung in einen realen Planungsprozess das Ende des akademischen «Sandkastenspiels» und somit eine echte Motivation.

Für die Bevölkerung von Grindelwald ergab sich die Möglichkeit der Partizipation am Entwicklungsprozess durch Ausstellungen und eingehende Orientierun-

gen über die Diplomarbeiten und deren Weiterbearbeitungsphase.

Schwierigkeiten tauchten einzig im urheberrechtlichen Bereich auf, da jede Planungsphase personell neu besetzt war. Gesamthaft darf jedoch das gewählte Vorgehen als echte Alternative zu einem Wettbewerb in seinem Ergebnis als positiv bewertet werden. *B. Vatter*

Projektstudie:	R. Rast H.J. Ruch
Architektengemeinschaft:	R. Hebeisen B. Vatter R. Schärer
Statik:	H.P. Bernet

